

Le père Marie-Dominique Goutierre renvoyé de l'état clérical

— Ancien maître des études et « fils spirituel » du fondateur de la congrégation Saint-Jean, le père Marie-Dominique Goutierre faisait depuis des années l'objet de plaintes pour agressions sexuelles de la part de frères et sœurs de sa communauté, ainsi que d'une laïque qu'il accompagnait spirituellement.

« Enfin ! Justice est faite et, en même temps, quel calvaire pour arriver à cette décision, car cela fait vingt ans qu'on parle », salue le père Francis (1). Ce prêtre a été agressé sexuellement pendant son noviciat par son formateur de l'époque, le père Marie-Dominique Goutierre. Celui-ci vient d'être renvoyé définitivement de l'état clérical par un décret du 29 avril de la Congrégation pour la doctrine de la foi (CDF). Il a aussi été exclu de sa communauté par décision du prier et de son conseil.

Marie-Dominique Goutierre avait fait l'objet de plusieurs plaintes de la part de frères et sœurs de Saint-Jean ainsi que d'une laïque ma-

jeure, pour abus de conscience et agressions sexuelles dans le cadre de son autorité. Les faits s'étaient déroulés sur une vingtaine d'années depuis le début des années 1990. « Il ressort des témoignages, selon le communiqué publié lundi 14 juin par la Congrégation Saint-Jean, que les personnes se sont trouvées dans une situation d'emprise psychologique, le plus souvent dans le cadre de l'accompagnement spirituel. »

« C'est un mal très subtil, difficile à nommer », confirme Isabelle (1), que le père Goutierre, alors son accompagnateur spirituel, a entraînée elle aussi dans des relations sexuelles sous emprise pendant près de six ans, à un moment où l'étudiante laïque était particulièrement vulnérable, jusqu'en 2009. « J'avais besoin que l'Église dise que ce qui a été commis n'est pas compatible avec l'Évangile, parce qu'il s'est servi du message du Christ pour mieux me soumettre à lui. "L'amour réclame le geste, disait-il. Il a besoin de s'incarner". Pour lui, nous étions choisis par Dieu pour vivre ce secret. »

Saisie en 2010 par le cardinal Philippe Barbarin, la Congrégation pour la doctrine de la foi avait émis

un premier jugement en 2013. Le père Goutierre avait fait appel, ce qui avait abouti à un nouveau décret, en 2016, lui interdisant pour cinq ans de donner les sacrements, de célébrer la messe en public, d'enseigner et de publier.

Le Vatican a finalement décidé de son renvoi de l'état clérical après avoir pris acte du fait qu'il ne respectait pas les sanctions imposées. Il continuait notamment à accompagner en secret quatre anciennes contemplatives de Saint-Jean ins-

Sa communauté se dit « consciente de la grande lenteur du processus canonique » et « demande sincèrement pardon aux victimes ».

tallées non loin de l'abbaye suisse Saint-Maurice, où il était assigné. « Sa désobéissance répétée à ces sanctions, qui a constitué une offense supplémentaire à l'égard des personnes qu'il avait profondément blessées, fait l'objet du présent décret », indique le communiqué de Saint-Jean.

Né en 1962, Laurent Goutierre est entré à 20 ans à Saint-Jean. Il a pris en religion le même nom que le fondateur, le père Marie-Dominique Philippe – lui-même auteur d'abus sexuels – devenant le dépositaire de sa pensée, comme le confirme le testament rédigé par le père Philippe deux mois avant sa mort en 2006. Nommé maître des études en 1990, il a assuré de nombreuses responsabilités dans sa communauté jusqu'en 2004.

Engagée dans un processus d'assainissement et de réforme, celle-ci se dit « consciente de la grande lenteur du processus canonique » et « demande sincèrement pardon aux victimes qui ont fait face à des manques de clairvoyance, de force et de liberté et de vraie compassion envers elles ». « Pour certaines, ajoute le communiqué, elles se sont même heurtées à une couverture de la part du père Marie-Dominique Philippe. » Deux plaintes ont par ailleurs été déposées devant la justice civile contre le père Goutierre.

Céline Hoyeau

(1) Les noms ont été changés.

église en mouvement

Godsavetheking, petite entreprise familiale de créations chrétiennes

— L'heure est aussi à la reprise pour les célébrations chrétiennes. Ce qui n'est pas pour déplaire à Émilie et Pauline Flipo, deux sœurs nordistes qui ont créé en 2015 une entreprise d'objets religieux.

Lille (Nord)
De notre correspondante régionale

Godsavetheking... Rien d'anglais derrière tout ça mais une référence au Christ-Roi témoignant du désir de deux sœurs de sang de mettre du sens et un peu de leur foi dans leur travail. En 2013, Pauline Flipo, directrice artistique en agence, et Émilie Broders, qui travaille au service marketing et des ventes d'un journal régional, se questionnent sur leur vie professionnelle.

Tandis qu'Émilie, l'aînée, parle de créer son entreprise, Pauline a le déclic, à la naissance de Joseph, son premier enfant : « J'ai réalisé le livret et les signets de son baptême et Émilie m'a dit "mais c'est ça qu'il

faut faire !" », raconte la cadette, 37 ans. « Je me revoyais dans la boutique d'un sanctuaire où je n'avais pas trouvé le cadeau que je voulais, poursuit sa sœur. Je me disais qu'il fallait renouveler tout ça. »

Fin 2015, elles se mettent à l'ouvrage et créent quelques produits collant davantage à leurs goûts de jeunes croyantes aimant la mode et la déco. Un premier marché de Noël les conforte dans leur idée. Pauline la créative se lance la première, soutenue par son aînée, plus pragmatique, qui la rejoint un peu plus tard.

En 2016, elles lancent leur site Internet et investissent les réseaux sociaux. « On essaie d'apporter quelque chose de différent dans le graphisme essentiellement mais aussi dans le choix des objets », souligne Pauline qui voit dans la religion « une source d'inspiration inépuisable ». Leur coup de cœur à chacune ? Une sérigraphie Ave Maria, « réalisée par un artiste de la métropole » pour Pauline, les boules à neige made in France englobant l'un ou l'autre saint pour Émilie.

Le marché des cadeaux chrétiens se réinvente mais ils ne sont pas encore si nombreux sur le créneau, notent les deux sœurs en citant les marques Tante Menoue ou Catho Rétro. Émilie se réjouit de croiser, lors de marchés de créateurs, des grands-mères qui n'osaient plus offrir de cadeaux religieux à l'occasion d'une communion et qui sentent que l'une ou l'autre création pourra plaire à leur petit-enfant : « La transmission de la foi est importante pour nous, explique-t-elle. Personnellement, j'ai à cœur de témoigner d'une Église vivante qui, loin d'être figée, bouge et évolue ! » « On est nourries en permanence », témoigne Pauline qui confie par exemple avoir découvert la vie de sainte Joséphine Bakhita en travaillant sur un livret. « Et l'air de rien, c'est une façon d'évangéliser doucement... » Le duo est fier de présenter sa dernière création, une boîte métallique avec 30 cartes à remplir, autant d'étapes possibles de la vie d'un chrétien.

Nées toutes les deux un 7 août, « le jour de la Saint-Gaëtan », à

deux ans d'intervalle, les sœurs s'épanouissent dans un travail qui leur permet aussi de mieux concilier vie familiale et vie professionnelle.

Leurs créations sont commercialisées en ligne et dans une quarantaine de points de vente en France, essentiellement des librairies religieuses. L'entreprise Godsavetheking, qui existe sous le statut de SAS, société par actions simplifiée, collabore aussi avec le diocèse de Lille ou des éditeurs chrétiens, et bientôt avec une célèbre marque de médailles... « On est encore une jeune entreprise, on grandit doucement mais sûrement », souligne Pauline Flipo.

Malgré la crise sanitaire, les deux sœurs ont réussi à maintenir à flot leur entreprise : « Nous réalisons habituellement 15 % de notre chiffre d'affaires lors de ventes pour des associations ou des marchés que nous avons transformés en marchés virtuels », confie Émilie Broders.

Fanny Magdelaine

Rens. : godsavetheking.fr

essentiel

Nigeria — Une religieuse enlevée par des hommes armés

Dimanche 13 juin au matin, une religieuse a été enlevée par des hommes armés au Nigeria, dans l'État d'Imo. La religieuse, dont l'identité n'est pas encore connue, était en voiture quand ses assaillants l'ont forcée à s'arrêter et l'ont enlevée. Ce kidnapping est intervenu seulement quelques minutes après celui d'une paroissienne d'une église anglicane, dans le même État. Les hommes armés étaient entrés dans l'édifice en plein culte, faisant fuir les fidèles.

La phrase

« Une approche différente de la pauvreté s'impose »

Le pape François, dans un message publié le 14 juin en vue de la Journée mondiale des pauvres, qui aura lieu le 15 novembre. Il appelle les gouvernements du monde entier à construire « un modèle social tourné vers l'avenir, capable de faire face aux nouvelles formes de pauvreté ». Si la présence des pauvres est « constante », reconnaît le pape, cette constance « ne doit pas conduire à une habitude qui devienne une indifférence », prévient-il. Il pointe également la responsabilité des « acteurs économiques et financiers sans scrupule, dépourvus de sens humanitaire et de responsabilité sociale », dont le comportement aboutit à l'augmentation de la pauvreté.

Inde — Des chrétiens chassés de leur village par des extrémistes hindous

Au village de Sikapaï, situé dans l'État d'Odisha, dans l'est de l'Inde, un groupe de radicaux hindous a détruit les maisons des chrétiens et les a chassés hors du village le 8 juin. Les huit familles, en large minorité par rapport aux 32 familles hindoues, ont trouvé refuge au sein de maisons de fortune dans la forêt voisine. La région devient de plus en plus le creuset de violences antichrétiennes.

sur la-croix.com

— L'épiscopat nigérian exige la fin du statut spécial de l'islam dans la Constitution